

William Kentridge

More Sweetly Play the Dance

13.02 — 30.08.2021

Commissaire Suzanne Cotter, assistée par Christophe Gallois et Nelly Taravel

Espaces Niveau 0 : Grand Hall ; Niveau +1: Galerie Est, Galerie Ouest

Scénographie Sabine Theunissen, assistée par Julie Vandendael

Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean présente une exposition monographique de William Kentridge (né en 1955 à Johannesburg), l'un des artistes les plus influents de notre époque. Au cours des quarante dernières années, il a développé une œuvre majeure située à la croisée des disciplines artistiques, investissant notamment les champs de la performance, du théâtre et de l'opéra. Conçue dans le cadre du red bridge project, l'exposition au Mudam est consacrée à des œuvres nouvelles et récentes de l'artiste et mêle dessins, œuvres sur papier, sculptures, films et installations sonores et vidéo.

Connu pour ses films d'animation réalisés à partir de dessins au fusain selon une technique unique d'effacement et de recouvrement, William Kentridge crée des œuvres résolument narratives, dans lesquelles il aborde des problématiques liées à l'histoire, à la mémoire et à l'oubli – autant de sujets qui sont explorés à travers le prisme de son pays natal, l'Afrique du Sud, et de sa propre personnalité en tant qu'artiste engagé dans le processus de création d'images. Se méfiant de ce qu'il appelle « l'idéologie des grands récits », il privilégie une pensée du monde axée sur le fragment, l'inachèvement et l'incertitude.

L'un des thèmes centraux de l'exposition au Mudam concerne l'engagement continu de l'artiste dans la construction de sens au moyen de la composition visuelle, du langage, du son et du temps – temps historique, temps géologique, temps de la scène et temps de l'atelier. La présentation s'articule autour de sa nouvelle œuvre pour la scène, *Waiting for the Sibyl* (2019), une commande du Teatro dell'Opera de Rome, des Théâtres de la Ville de Luxembourg et de Dramaten à Stockholm créée en réponse à l'opéra *Work in Progress* (1968) d'Alexander Calder (né en 1898 à Lawnton, Pennsylvanie ; décédé en 1976 à New York).

Mise en espace par la scénographe Sabine Theunissen, collaboratrice de longue date de l'artiste, l'exposition présente également le film *Sibyl* (2020) au côté de *City Deep* (2020), le dernier film dans la série des *Drawings for Projection*, commencée en 1989 et dont les protagonistes sont Soho Eckstein et Felix Teitelbaum, les alter egos de l'artiste. Les films seront présentés dans la galerie Est du musée (Niveau +1), entourés d'une constellation de dessins de différentes dimensions, d'œuvres sur papier et de sculptures qui donnent à voir toute l'étendue de son vocabulaire narratif. Ces œuvres trouvent un pendant spectaculaire dans l'installation vidéo immersive *More Sweetly Play the Dance* (2015), présentée dans la galerie Ouest du musée (Niveau +1).

Le Grand Hall de Mudam accueillera l'installation sonore monumentale *Almost Don't Tremble* (2019), produite par l'artiste en collaboration avec plusieurs compositeurs sud-africains : Philip Miller, Neo Muyanga, Kyle Shepherd, Waldo Alexander et Nhlanhla Mahlangu.

William Kentridge. More Sweetly Play the Dance s'inscrit dans le cadre de la deuxième édition du red bridge project, une collaboration interdisciplinaire entre le Mudam Luxembourg, la Philharmonie Luxembourg et le Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg. Un programme de performances et d'événements spécialement conçus prolongera l'exposition. La programmation au Mudam comprend la performance *The Guided Tour of the Exhibition: For Soprano with Handbag* (15 & 16.05.2021), qui met en scène la chanteuse australienne Joanna Dudley.

L'exposition est accompagnée d'un livre d'artiste, *Waiting for the Sibyl*, publié par Walther König.

Biographie de l'artiste

William Kentridge (né en 1955 à Johannesburg) a présenté des expositions personnelles au LaM à Villeneuve d'Ascq (2020), au Kunstmuseum Basel (2019), au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid (2017), au Musée national d'art moderne et contemporain à Séoul (2015), au Metropolitan Museum of Art à New York (2013), à la Tate Modern à Londres (2012), au Centre Pompidou à Paris (2002) et au Hirshhorn Museum and Sculpture Garden à Washington, D.C. (2002). Son travail a été montré dans de nombreuses manifestations internationales, parmi lesquelles les documenta 10, 11 et 13 à Kassel (1997, 2002 et 2012) et les 45^e, 48^e et 51^e Biennales de Venise (1993, 1999 et 2005). Il a reçu le Prix Praemium Imperiale (2019), le Prix Penagos pour le dessin de la Fondation MAPFRE (2014), le Prix Kyoto (2010), le Goslaer Kaiserring (2003) et le Carnegie Prize (2000). Son travail pour la scène comprend plusieurs productions majeures telles que *The Head and the Load* (2018), *Wozzeck* (2017), *The Nose* (2010) et *The Magic Flute* (2005). Il vit et travaille à Johannesburg.

Biographie de la scénographe

Sabine Theunissen a étudié l'architecture à La Cambre à Bruxelles. Après une première expérience de travail au sein de l'atelier technique du Teatro alla Scala à Milan, elle a rejoint le Théâtre Royal de La Monnaie à Bruxelles, où elle a œuvré 17 ans en tant que scénographe. Sa collaboration avec William Kentridge a commencé à l'occasion de *The Magic Flute* (2005). Depuis, elle a conçu les décors pour plusieurs de ses productions pour la scène, parmi lesquelles *Waiting for the Sibyl* (2019), *The Head and the Load* (2018), *Wozzeck* (2017) et *Lulu* (2015). Elle a également contribué à la conception de certaines de ses installations, telles que *The Refusal of Time* (2012), et expositions, notamment *Un poème qui n'est pas le nôtre* au LaM à Villeneuve d'Ascq (2020), *Why Should I Hesitate: Putting Drawings to Work* au Zeitz MOCAA à Cape Town (2019) et *That Which We Do Not Remember* à l'Art Gallery of New South Wales à Sydney (2018). Elle vit et travaille à Bruxelles.

À propos du red bridge project

Des arts visuels à la Philharmonie, des installations au Mudam et des performances au Grand Théâtre : trois grandes institutions culturelles luxembourgeoises poursuivent le novateur red bridge project, véritable bâtisseur de ponts, tant géographiques qu'artistiques, entre musique, danse, performance, film et arts visuels. Après la première édition avec la chorégraphe belge Anne Teresa De Keersmaeker, couronnée de succès, l'artiste sud-africain William Kentridge est au centre de la saison 2020/21.